



CONFÉRENCE SUR LE CHAUFFAGE À LA BIOMASSE FORESTIÈRE RÉSIDUELLE

BILAN DE L'ÉVÉNEMENT

La première édition de la Conférence sur le chauffage à la biomasse forestière résiduelle s'est déroulée les 8 et 9 juin derniers à Québec. L'événement, organisé par le Bureau de promotion des produits du bois du Québec, Vision Biomasse Québec et l'Association canadienne des granules de bois a fait salle comble. Effectivement, 264 participants de tous les horizons (monde municipal, fonction publique, secteurs forestier, minier et agricole, organismes de développement économique, centres de recherche, équipementiers et consultants) s'étaient réunis pour l'occasion. Tous s'entendaient pour dire que ce rassemblement des acteurs de la filière tombait à point nommé considérant l'annonce récente de la nouvelle Politique énergétique 2030.

La conférence

Au total, 23 conférenciers sont intervenus le 8 juin pour faire le point sur l'évolution de la filière. Dix d'entre eux – des représentants d'entreprises et d'institutions des secteurs industriel, agricole, commercial, municipal et de la santé –, sont venus témoigner de leurs propres réalisations. Voici quelques messages forts issus des présentations :

- S'étant déplacé pour participer à l'événement, le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Pierre Arcand, a rappelé que la bioénergie a sa place dans la Politique énergétique 2030 du Québec, par l'entremise de la cible visant à augmenter de 50% la production de bioénergie.
- Malgré certains défis de mise en œuvre et d'opération, il y a plusieurs projets à succès dans les secteurs institutionnel, industriel et agricole. Ces projets ont généré des économies substantielles pour les promoteurs, atteignant même pour certains jusqu'à 50% des coûts liés à la consommation d'énergie pour la production de chaleur.
- Selon Normand Mousseau, professeur de physique et titulaire d'une chaire de recherche de l'Université de Montréal, la filière de la production de chaleur est celle, parmi toutes les filières bioénergétiques, qui est la plus intéressante pour le Québec, notamment du point de vue du coût de l'énergie produite. Le remplacement du mazout, du propane et du gaz naturel pour le chauffage des bâtiments doit être favorisé. Pour les entreprises engagées dans la filière et pour le Québec, il y a une opportunité

à saisir maintenant, car un positionnement rapide de l'industrie québécoise peut offrir des possibilités intéressantes en matière de diffusion des savoir-faire et des technologies en Amérique du Nord.

- Le succès des projets dépend de plusieurs facteurs, dont le maintien dans le temps de l'utilisation d'un combustible adapté aux spécifications des équipements mis en place.
- De bonnes pratiques ont été développées afin d'assurer le respect de la santé des écosystèmes forestiers, le maintien de la qualité de l'air et la réduction maximale des émissions de gaz à effet de serre.

Finalement, plusieurs acteurs, dont le maire de Saint-Félicien, Gilles Potvin, ont lancé un appel à la mobilisation pour l'implantation de chaufferies dans toutes les régions du Québec et à l'appui aux initiatives de sensibilisation en place comme Vision Biomasse Québec.



Les visites terrain

Le 9 juin, 40 participants ont pris part à la visite terrain qui s'est déroulée dans les régions de Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent. Ils ont pu visiter trois projets différents : l'évaporateur aux granules de l'Érablière Jean-Marie Chabot à Armagh, le réseau de chaleur aux plaquettes du Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ) à La Pocatière, ainsi que la chaudière aux granules du Centre de formation en mécanique de véhicules lourds à Lévis. En plus de s'informer sur les équipements en place, les participants ont pu échanger avec les promoteurs des projets sur les bénéfices obtenus, ainsi que sur les défis d'opération et d'entretien des équipements installés.



Résultats

Selon les résultats obtenus par l'entremise d'un sondage d'appréciation, les participants ont indiqué être soit très satisfaits (62 %) ou satisfaits à l'égard de l'événement (38 %). De plus, 93 % des répondants ont indiqué qu'il serait pertinent de renouveler l'expérience en 2017. Voilà un signal fort de l'intérêt des acteurs du milieu par rapport à la tenue d'une deuxième édition de la Conférence !



Organisée par

